



HAL
open science

Les constructions privées en milieu rural et dans les agglomérations secondaires de la seconde moitié du III^e siècle au VI^e siècle dans la cité des Turons

Philippe Salé, Jean-Philippe Chimier

► To cite this version:

Philippe Salé, Jean-Philippe Chimier. Les constructions privées en milieu rural et dans les agglomérations secondaires de la seconde moitié du III^e siècle au VI^e siècle dans la cité des Turons. Laurent Fournier. Les modes de construction privée de l'Antiquité tardive en région Centre-Val de Loire, Actes de la table-ronde d'Orléans, 20 octobre 2017, Féracl, pp.49-56, 2022, Supplément à la Revue Archéologique du Centre de la France, 78. hal-03673880

HAL Id: hal-03673880

<https://hal.science/hal-03673880v1>

Submitted on 25 May 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**LES MODES DE CONSTRUCTION PRIVÉE
DE L'ANTIQUITÉ TARDIVE
EN RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE**

Actes de la table-ronde d'Orléans, 20 octobre 2017

Les modes de construction privée de l'Antiquité tardive en région Centre-Val de Loire, Actes de la table-ronde d'Orléans, 20 octobre 2017

Relecteurs AnTaReC

Julien COURTOIS, Alain FERDIÈRE, Laurent FOURNIER et Pascal JOYEUX.

Notice catalographique

FOURNIER L. (dir.) – *Les modes de construction privée de l'Antiquité tardive en région Centre-Val de Loire, Actes de la table-ronde d'Orléans, 20 octobre 2017*, 78^e supplément à la Revue Archéologique du Centre de la France, FERACF, Tours, 2022, 128 p.

Mise en page/maquettage

Maquettage : La Simarre, Joué-lès-Tours

Maquette de couverture : La Simarre, Joué-lès-Tours

Édition et diffusion

FERACF UMR 7324 CITERES-LAT MSH Val de Loire, Tours

Auteurs et collaborateurs

VIVIANE AUBOURG, SRA, DRAC Centre-Val de Loire, UMR 7324 CITERES-LAT

FRANÇOIS CAPRON, Inrap Centre-Île-de-France

DIANE CARRON, EHESS, UMR 8558 CHR-GAM

MARIE-PIERRE CHAMBON, Inrap Centre-Île-de-France, UMR 7041 ArScAn

JEAN-PHILIPPE CHIMIER, Inrap, UMR 7324 CITERES-LAT

JULIEN COURTOIS, Pôle d'Archéologie de la ville d'Orléans, LAT, UMR 7324 CITERES-LAT

SYLVIE CROGIEZ-PÉTREQUIN, Université de Tours, EA 6298 CeTHiS

MARJOLAINE DE MUYLDER, Inrap Centre-Île-de-France

ALAIN FERDIÈRE, UMR 7324 CITERES-LAT

CAROLINE FONT, Inrap, UMR 7324 CITERES-LAT

LAURENT FOURNIER, Inrap Centre-Île-de-France

THOMAS GUILLEMARD, Inrap Centre-Île-de-France

LAURINE GUYOT, Contractuelle Archéologie pour Tous pour le PCR AnTaReC

SYLVAIN JANNIARD, Université de Tours, EA 6298 CeTHiS

DIDIER JOSSET, Inrap Centre-Île-de-France, UMR 7324 CITERES-LAT

PASCAL JOYEUX, Inrap Centre-Île-de-France

EMMANUEL MAROT, Musées-Patrimoine Historique de la Ville de Bourges, UMR 7324 CITERES-LAT

FLORENCE PAROT, Inrap Centre-Île-de-France

AGATHE RIOU, Contractuelle AnTaReC, UMR 7041 ArScAn

ÉDITH RIVOIRE, Inrap Grand Sud-Est, UMR 6273 CRAHAM

PHILIPPE SALÉ, Inrap, UMR 7324 CITERES-LAT

ÉMILIE TRÉBUCHET, Inrap, UMR 7324 CITERES-LAT

**LES MODES DE CONSTRUCTION PRIVÉE
DE L'ANTIQUITÉ TARDIVE
EN RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE**
Actes de la table-ronde d'Orléans, 20 octobre 2017

sous la direction de
Laurent FOURNIER

Ouvrage publié avec le concours
du ministère de la Culture et de la Communication,
Direction régionale des Affaires culturelles du Centre-Val de Loire
et de l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives

78^e Supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*

© FERACF 2022

© FERACF 2022

ISBN : 978-2-913272-64-4

ISSN : 1159-7151

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2022

Maquette de couverture : La Simarre

Première de couverture :

- Bourges “l’Angoulaire”, vue aérienne de la *villa* dans son extension maximale durant l’état du v^e-vi^e s. (© Camsky).

Quatrième de couverture :

- Chilleurs-aux-Bois (Loiret) : fond de cabane, F.4-355 daté du v^e s. (© Frédéric Périllaud, Inrap).

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS	9
MARIE-PIERRE CHAMBON, EDITH RIVOIRE ET LAURENT FOURNIER	

* * *

Introduction

LAURENT FOURNIER

INTRODUCTION	11
DÉFINITION DU CADRE TERRITORIAL ET DES BORNES CHRONOLOGIQUES DU PCR	11
LES AXES DE LA RECHERCHE	11
HISTORIOGRAPHIE DE LA RECHERCHE ARCHÉOLOGIQUE	12
LES SOURCES	13
LES OUTILS DE COLLECTE ET D'ANALYSE	13
PRÉSENTATION DES ACTES DE LA TABLE-RONDE	14

* * *

Questions méthodologiques

JULIEN COURTOIS, LAURINE GUYOT,
FLORENCE PAROT ET ÉMILIE TRÉBUCHET

1. LA BASE DE DONNÉES ET LE SIG MIS EN PLACE POUR LE PROJET ANTAREC	23
1.1. Gestion de la base	24
1.2. Organisation de la base	24
2. OUTILS DOCUMENTAIRES ET DIFFUSION SCIENTIFIQUE	28
2.1. Une bibliothèque de références bibliographiques	28
2.2. La gestion des données	28
2.3. Un carnet de recherche	29
2.4. Un compte Twitter	29

* * *

**Modes de construction
durant l'Antiquité tardive à Bourges (Cher)
au travers des trajectoires comparées
de deux établissements agricoles récemment fouillés**

EMMANUEL MAROT

INTRODUCTION	32
1. RÉSEAU D'ÉTABLISSEMENTS AGRICOLES AUTOUR DE BOURGES	32
2. "LES BOUBARDS", "L'ANGOULAIRE" : DEUX TRAJECTOIRES, DEUX RÉPONSES ARCHITECTURALES	35
2.1. "Les Boubards", Saint-Germain-du-Puy	35
2.1.1. Chronologie	35
2.1.2. État du iv ^e -début v ^e s.	35
2.1.3. Nouveau système agraire, nouvelles formes d'occupation	37
2.2. "L'Angoulaire", La Chapelle Saint-Ursin	38
2.2.1. Chronologie	39
2.2.2. État iv ^e -début v ^e s.	39
2.2.3. État v ^e -milieu vi ^e s.	43
2.2.4. Pérennisation de la forme classique : un statut particulier?	45
CONCLUSION	45

* * *

**Les constructions privées en milieu rural
et dans les agglomérations secondaires
de la seconde moitié du iii^e siècle
au vi^e siècle dans la cité des Turons**

PHILIPPE SALÉ ET JEAN-PHILIPPE CHIMIER

INTRODUCTION	49
1. LE BÂTI CIVIL AU SEIN DES ÉTABLISSEMENTS RURAUX	50
2. LE BÂTI CIVIL DANS LES AGGLOMÉRATIONS SECONDAIRES	53
CONCLUSION	53

* * *

**Les "fonds de cabane" de l'Antiquité tardive
dans le nord de la région Centre-Val de Loire**

LAURENT FOURNIER ET ÉDITH RIVOIRE
AVEC LA COLLABORATION DE CAROLINE FONT ET AGATHE RIOU

INTRODUCTION	58
1. DÉFINITION	58
2. LES EFFECTIFS	58
3. LES CONTEXTES D'INSTALLATION	60
3.1. Des liens certains avec la nature des sols	60
3.2. Permanence d'occupation et créations	60
3.3. La situation des fonds de cabane au sein des établissements	60

4. ANALYSE TYPOLOGIQUE	62
4.1. Les dispositifs de support de la toiture	62
4.2. Les fosses	63
4.3. Les accès	64
4.4. Dispositifs internes et fonctions	64
5. LES DÉPÔTS D'ABANDON	
ET LES RESTRUCTURATIONS DES FONDS DE CABANE	65
CONCLUSION	66

* * *

Les lois sur les constructions dans l'Antiquité tardive (fin III^e-fin V^e siècle ap. J.-C.)

SYLVIE CROGIEZ-PÉTREQUIN ET SYLVAIN JANNIARD

1. LES BÂTIMENTS PUBLICS URBAINS	
DESTINÉS AUX BESOINS DE L'ÉTAT ROMAIN	88
2. LES LOIS SUR LES CONSTRUCTIONS PRIVÉES :	
LES ABORDS ET LES BALCONS	91
3. LES NORMES SUR LES AQUEDUCS ET LES PLANTATIONS AVOISINANTES	93

* * *

Blois (Loir-et-Cher) durant l'Antiquité tardive : matérialité urbaine, un état de la question

VIVIANE AUBOURG ET DIDIER JOSSET
AVEC LA COLLABORATION DE FRANÇOIS CAPRON,
DIANE CARRON, MARJOLAINE DE MUYLDER ET THOMAS GUILLEMARD

INTRODUCTION	98
1. DOCUMENTATION ET REPRÉSENTATIVITÉ DES DONNÉES MATÉRIELLES	99
1.1. Environnement géographique, géologique et topographique	99
1.2. Esquisse du milieu d'avant	99
1.3. Le corpus de données et les sites	99
1.4. Les contextes	102
1.5. Le mobilier et les datations	102
1.6. Les Repères Urbains	103
2. L'AGGLOMÉRATION SECONDAIRE ANTIQUE :	
UNE QUESTION D'HÉRITAGE	103
3. MATÉRIALITÉ URBAINE ET CONSTRUCTION	
À BLOIS DU III^e AU VI^e-VII^e SIÈCLE	105
3.1. Le promontoire qui surplombe la ville	103
3.2. Plaine alluviale rive droite	103
3.3. Sur le plateau rive droite	109
3.4. Plaine alluviale rive gauche	109
4. LA VILLE INDISTINCTE (III^e-VI^e-/VII^e S.)	109
4.1. La ville mentionnée	110
4.2. La ville corps et biens	110
CONCLUSION	112

* * *

Évolution de la construction en milieu urbain durant l'Antiquité tardive : l'exemple d'Orléans (Loiret)

JULIEN COURTOIS ET PASCAL JOYEUX

INTRODUCTION	116
1. VOIRIE	117
2. CONSTRUCTIONS CIVILES	117
2.1. Constructions du Haut-Empire encore présentes à l'Antiquité tardive	117
2.2. Constructions datées de l'Antiquité tardive	118
2.3. Observations indirectes	120
2.4. Le devenir du forum	120
3. ÉDIFICES RELIGIEUX	121
4. APPROVISIONNEMENT ET PRODUCTION	121
CONCLUSION	122

* * *

Conclusions

ALAIN FERDIÈRE

CONCLUSIONS	123
--------------------------	-----

Les constructions privées en milieu rural et dans les agglomérations secondaires de la seconde moitié du III^e siècle au VI^e siècle dans la cité des Turons

PRIVATE CONSTRUCTION IN RURAL AREAS
AND SECONDARY SETTLEMENTS FROM THE SECOND HALF OF THE 3RD CENTURY
TO THE 6TH CENTURY IN THE CITY OF TURONS

Résumé : Dans la cité des Turons, les opérations archéologiques de diagnostics et de fouilles récentes ne livrent que très peu d'exemples de constructions nouvelles de l'Antiquité tardive, que ce soit en milieu rural ou dans le cadre des agglomérations secondaires. Alors que les sources écrites suggèrent un dynamisme certain, l'indigence de la documentation archéologique ne permet pas de caractériser l'architecture de cette période, soulevant dès lors de nombreuses questions.

Mots-clés : Antiquité tardive, Centre-Val de Loire, constructions civiles, Turons, monde rural, agglomérations secondaires antiques.

Abstract: *In the city of Turons, recent archaeological diagnostic operations and excavations have provided very few examples of new constructions from Late Antiquity, either in rural areas or in the context of secondary settlements. While the written sources suggest a certain dynamism, the paucity of archaeological documentation does not allow us to characterise the architecture of this period, thus raising numerous questions.*

Keywords: *Late Antiquity, Centre-Val de Loire, civil constructions, Turons, rural world, ancient suburbs.*

INTRODUCTION

Le projet collectif de recherche AnTaReC a développé un axe de travail prioritaire portant sur l'étude des modes de constructions de la seconde moitié du III^e s. au VI^e s. (voir l'introduction de ce volume). Dans ce cadre, un premier travail de recensement a été réalisé pour la cité des Turons, essentiellement à partir de l'examen des rapports d'opération de fouille et de diagnostic d'archéologie préventive récents. Les données des prospections pédestres, géophysiques ou aériennes ont été écartées, compte tenu de leur faible pouvoir informatif sur cette question. Ce travail a été réalisé en grande partie par Laurine Guyot, que nous

remercions ici. Il demeure incomplet et demande à être étoffé avec l'étude de la documentation issue des opérations préventives antérieures à 2000 et des publications des sociétés savantes. Il pose par ailleurs différentes questions, en particulier pour les cas où une continuité d'occupation est attestée depuis le Haut-Empire, en raison des difficultés à distinguer les réutilisations du bâti antérieur, les modifications architecturales des structures préexistantes et les constructions nouvelles à l'emplacement de plus anciennes. S'il nous semble que les transformations d'un bâti antérieur participent à la caractérisation d'une architecture d'une période donnée, nous nous limiterons, dans cette publication, à un cadre strict, à savoir, les

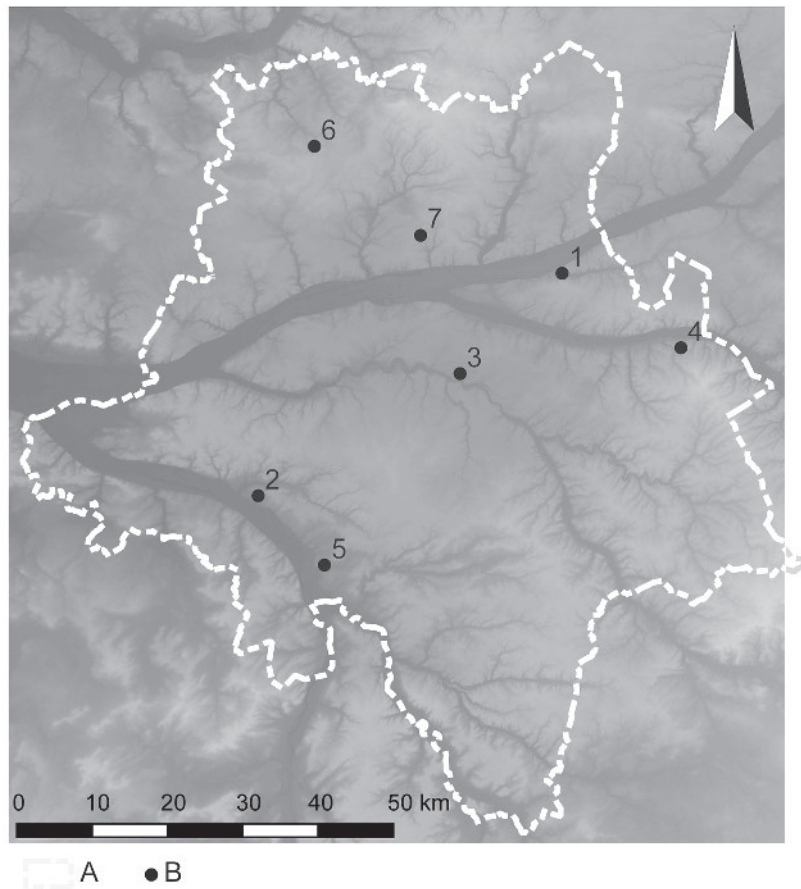


Fig. 1 – Localisation des sites présentés. A. Limites de la cité des Turons; B. sites de l'Antiquité Tardive; 1. Amboise; 2. Mougou; 3. Esvres; 4. Faverolles-sur-Cher; 5. Maillé; 6. Neuillé-Pont-Pierre; 7. Parçay-Meslay (cartographie : C. Font, Inrap).

nouvelles constructions domestiques en milieu rural et dans les agglomérations secondaires de la seconde moitié du III^e s. au VI^e s. La définition de l'expression "agglomérations secondaires" est celle communément admise en région Centre-Val de Loire (CRIBELLIER 1999 : 9-19), et concerne les habitats groupés sans que leur caractère urbain ne soit nécessairement prouvé.

Nous avons pris en compte les différents travaux portant sur l'étude des textes de la période et du territoire concernés, ceux-ci offrant la particularité d'être relativement nombreux, avec en premier lieu, l'œuvre de Grégoire de Tours. Notre étude s'inspire par ailleurs des réflexions développées dans le cadre de deux autres recherches portant sur les villages d'Esvres-sur-Indre et de Mougou (CHIMIER *et al.* 2016; SALÉ, BET et MOREAU 2016).

Les résultats issus de cette collecte sont particulièrement indigents (Fig. 1), pourtant les indices d'occupations pour cette période sont relativement fréquents. Cet état des lieux conduit notamment à nous interroger sur l'interprétation des données acquises sur les terrains de fouilles.

1. LE BÂTI CIVIL AU SEIN DES ÉTABLISSEMENTS RURAUX

Après avoir supprimé toutes les occurrences concernant les cas attestés de réoccupations, avec ou sans modifications, des constructions du Haut-Empire, seuls cinq sites d'établissements ruraux ont été retenus pour cette étude parmi les 28 sites d'établissement ruraux du travail de recensement initial. D'autres sites de la période concernée ont pu échapper à notre vigilance et peuvent, le cas échéant, compléter ce modeste corpus, mais il est probable qu'ils demeurent en nombre très limité, au regard de la recherche commencée par Laurine Guyot et complétée par nos soins.

Le site de Cangé à Neuillé-Pont-Pierre a été découvert lors d'un diagnostic. Il comprend un large fossé et 23 trous de poteau qui sont datés, grâce à l'étude de la céramique des III^e et IV^e s. (CUNAUULT *et al.* 2006 : 13). Aucun plan de bâtiment n'a pu être identifié, d'autant que ce diagnostic n'a pas été suivi d'une opération de fouille.

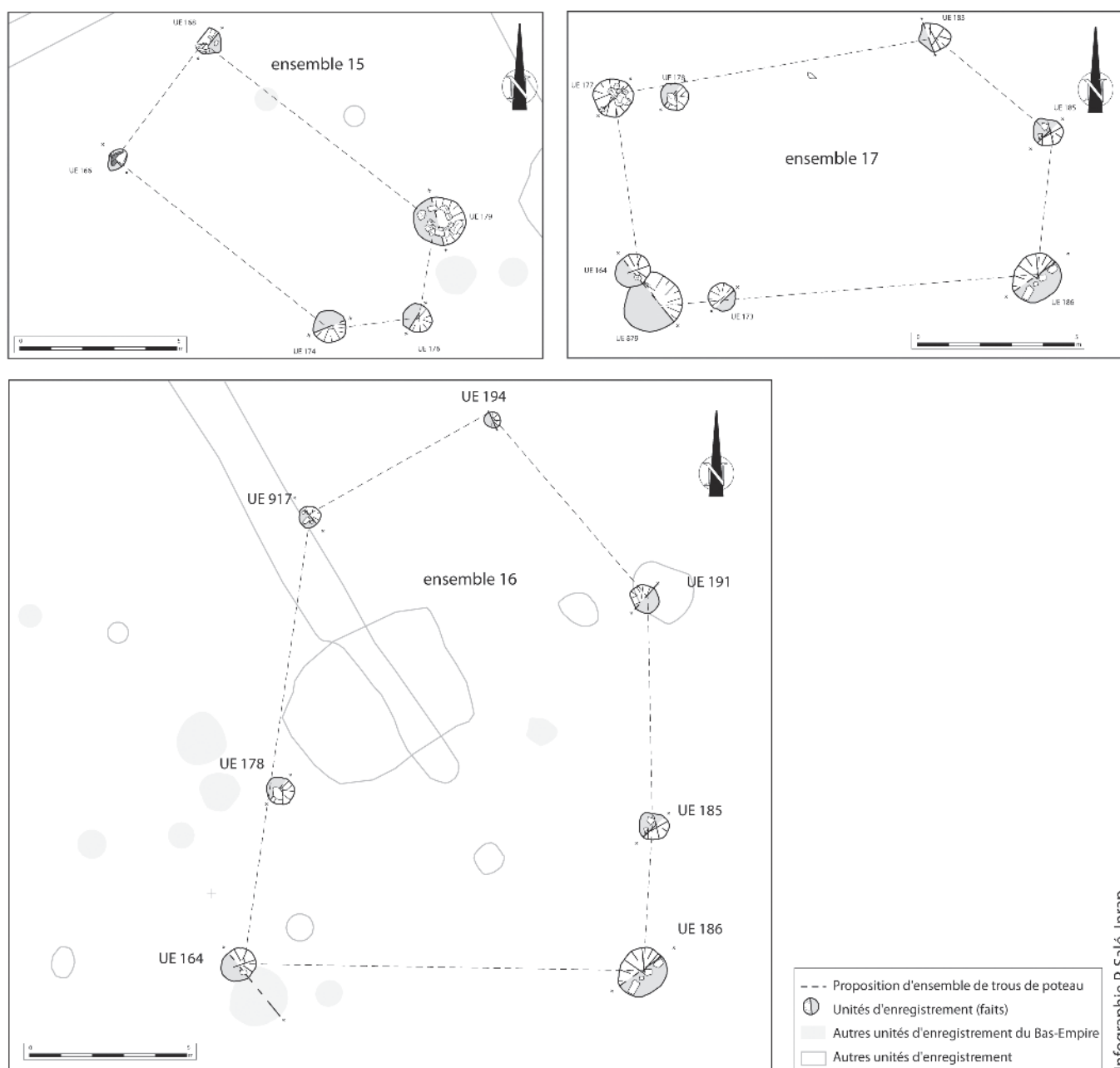


Fig. 2 – Proposition de restitutions de plans de bâtiments de l'Antiquité tardive de Maillé "le Perrou" (DAO : P. Salé, Inrap).

Sur le site du Perrou à Maillé, deux bâtiments sur poteaux sont attribués au Bas-Empire (Fig. 2), mais les arguments pour leur datation demeurent fragiles (SALÉ *et al.* 2016 : 259-264). Le premier (ensemble 15), comprend cinq trous de poteau qui forment un polygone irrégulier à cinq côtés. Il est long de 5,4 m et large de 2,4 m et se développe sur 10,7 m². Pour le second, deux hypothèses de restitutions ont été proposées. La première (l'ensemble 16) correspond aussi à un polygone irrégulier à cinq côtés et comprend sept trous de poteau. Il est long de 8,8 m et large de 6,1 m et sa surface est de 44 m². La

seconde hypothèse (ensemble 17) regroupe huit trous de poteau pour former également un polygone irrégulier de 22,3 m² (6,8 m de long sur 3,7 m de large). Ces constructions peuvent témoigner de l'évolution de la partie agricole d'une *villa* située à proximité directe et reconnue par prospection aérienne. Un petit bâtiment aux fondations maçonnées a été également associé à la période mérovingienne, mais sa datation est très incertaine. Il s'agit d'une construction rectangulaire longue de 5,43 m et large de 4,68 m soit une surface totale de 25,40 m² et une surface utile de 12,80 m². Il s'inscrit au sein d'un réseau de fossés

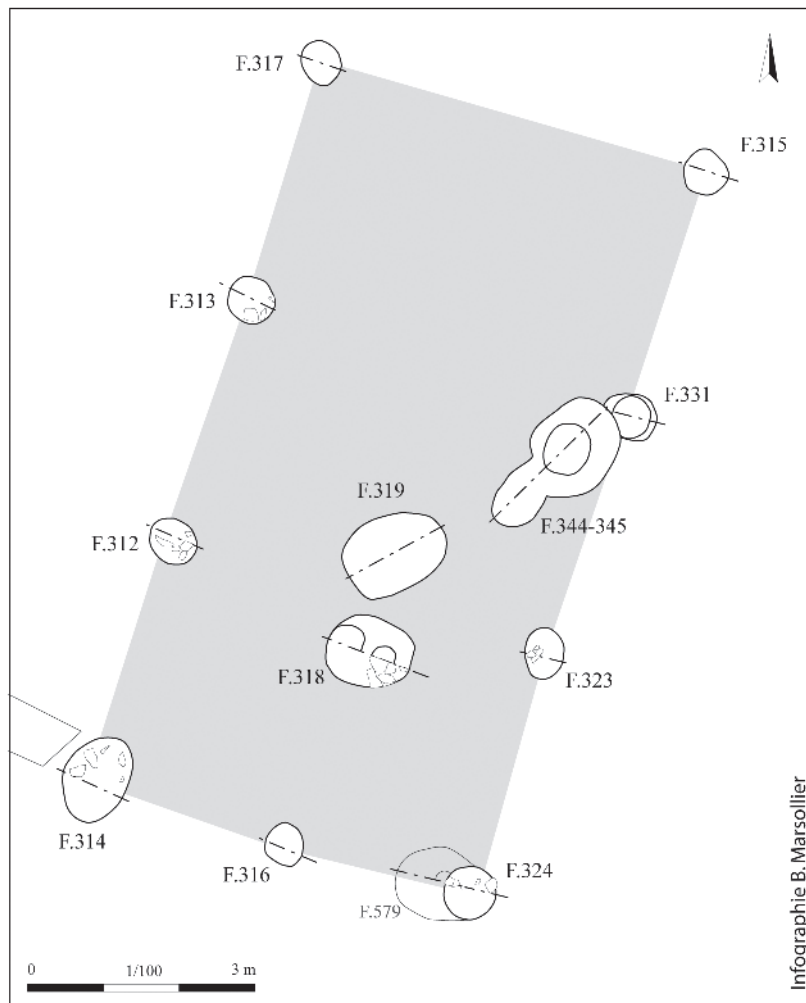


Fig. 3 – Bâtiment S du site de “Sur Le Peu” à Esvres (d’après FOUILLET, MORTREAU *et al.* 2009 : fig. 68).

parcellaires et d’enclos datés du v^e au viii^e s. (SALÉ *et al.* 2016 : 268-281, 314-315).

L’établissement rural de “Sur Le Peu” à Esvres a été fouillé par Nicolas Fouillet. Sa dernière phase concerne le dernier quart du iii^e s. ap. J.-C. et la première moitié du iv^e s. Elle est caractérisée par différentes structures, notamment un bâtiment sur poteaux (bâtiment S ; Fig. 3). Il s’agit d’une construction sur huit poteaux plantés, dont le plan rectangulaire présente une longueur de 10 m et une largeur de 5,30 m (soit 53 m² en surface). Son attribution chronologique reste incertaine, en raison du peu de mobilier découvert dans les comblements. Il semble que l’occupation se structure alors autour d’un bâti maçonné daté de la période précédente, vraisemblablement encore en élévation et peut-être encore occupé dans l’Antiquité tardive, comme le suggère l’aménagement d’une fosse le long du mur nord d’un des bâtiments. Les zones de rejets du Bas-Empire sont par ailleurs intégrées dans les espaces laissés libres par les

aménagements précédents (FOUILLET, MORTREAU *et al.* 2009, Fouillet 2019). L’occupation semble ici s’interrompre au iv^e s.

Le site de “la Roche-Deniau”, fouillé à Parçay-Melay est un établissement rural occupé dans la longue durée, du ii^e s. av. J.-C. jusqu’à la fin de l’Antiquité. À l’est de l’emprise, quatre trous de poteau forment un petit bâtiment carré de 2,60 m de côté (soit une surface de 6,8 m²), qui pourrait correspondre à un grenier surélevé (Fig. 4). Deux fosses accolées à cette construction ont également été mises en évidence. Cet ensemble est attribué au iv^e s. (FOUILLET et LUSSON 2015 : 193-195).

L’établissement de La Chapelle de Senelles a été fouillé à Faverolles-sur-Cher préalablement à la construction de l’autoroute A.85. Il s’agit d’un ensemble de vestiges installé sur un surplomb dominant la Senelles. Le site est dans un premier temps occupé par une carrière de pierres autour du changement d’ère. Les lieux sont ensuite nivelés au iii^e s.

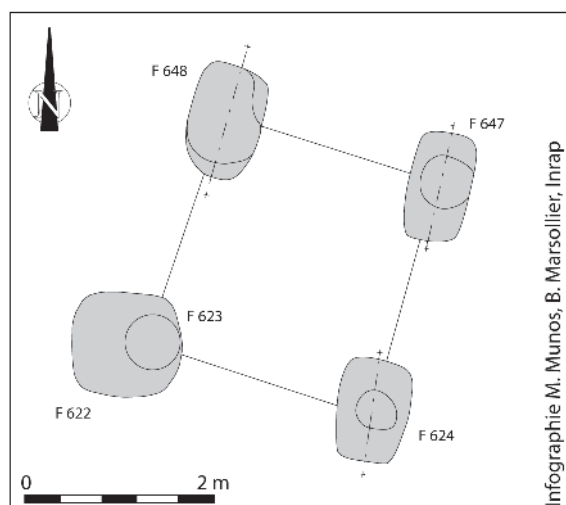


Fig. 4 – Bâtiment 23 du site de “la Roche-Deniau” à Parçay-Melay (d’après FOUILLET et LUSSEON 2015 : fig. 33).

avec l’apport de remblais, pour y établir une villa. Les vestiges bâtis se résument uniquement à des fondations de murs (Fig. 5). Trois unités de construction ont été individualisées. L’UC1 est un bâtiment carré de 6 m de côté. L’UC2 est une construction estimée à 22 m de long pour 8 de large. Elle est divisée en au moins trois pièces, la plus grande a une surface utile de 52 m². Un mur suggère la présence d’une quatrième pièce vers le sud-ouest. L’UC3 est une construction incomplète de plan globalement rectangulaire avec une adjonction vers le nord-ouest. Sa longueur est estimée à 35 m et sa largeur à 16, pour une surface totale est de 560 m². Le bâtiment est divisé en au moins quatre pièces dont la plus grande présente une surface utile de 147 m². À l’intérieur, une partie de l’élévation d’un des murs s’est effondrée sur une couche de remblais déposée lors de l’opération de nivellement préalable aux travaux de maçonneries. Plusieurs indices suggèrent que la construction de cet ensemble n’a jamais été achevée : le plan présente certaines incohérences, aucune stratigraphie n’est préservée sous les couches de destruction du bâti, aucune fosse n’est associée aux maçonneries et aucun mobilier n’a été découvert en dehors de celui issu des couches de nivellement. La présence de fosses médiévales sur le site exclu un phénomène d’arasement. (SALÉ *et al.* 2005).

2. LE BÂTI CIVIL DANS LES AGGLOMÉRATIONS SECONDAIRES

Les sources écrites évoquant les agglomérations secondaires au Bas-Empire et au début de la période mérovingienne sont relativement nombreuses pour la cité des Turons. Elles concernent principalement des

mentions de *vicus* et *castra* dans les écrits de Sulpice Sévère au v^e s., de Fortunat et de Grégoire de Tours au vi^e s. D’après ces documents, Élisabeth Zadora-Rio (ZADORA-RIO *et al.* 2008 et 2014) puis Christèle Hervé (HERVÉ 2012), ont recensé 31 *vicus* dont deux, Loches et Chinon, qui sont également des *castra*¹. Selon É. Zadora-Rio, quatre d’entre eux seraient fondés durant l’Antiquité tardive² (ZADORA-RIO *et al.* 2008). Anne Moreau et É. Zadora-Rio ont ajouté trois sites dont le nom figure sur des monnaies : Pernay, Dierre et Genillé (MOREAU et ZADORA-RIO 2012). Au total, 34 occurrences sont recensées pour les v^e et vi^e s. dans la cité des Turons, alors que pour le Haut-Empire, seuls 27 sites ont été retenus en 2016 dans le cadre d’une publication du PCR Agglomérations secondaires en région Centre-Val de Loire (CRIBELLIER 2016 : 28-31). Cette documentation témoigne ainsi d’une certaine vitalité des *vicus* au vi^e s. et sans doute même dès le v^e s. Toutefois, les sources archéologiques n’attestent qu’un seul habitat du Bas-Empire au sein des agglomérations secondaires de la cité des Turons : il s’agit d’un habitat des iv^e et v^e s. qui a été découvert en 1981 sur le plateau des Châtelliers à Amboise (FERDIÈRE 1985 : 297). Mais cette mention demeure succincte : elle précise que le bâtiment est très érodé par les labours, sans qu’aucune autre information ne soit livrée et il n’est pas possible de préciser ni s’il s’agit d’une construction en pierre ou en bois et terre, ni quelles en sont les dimensions.

On notera également qu’à Mougou, sur la commune de Crouzilles, plusieurs découvertes d’alignements de pierres du haut Moyen Âge peuvent évoquer des solins servant de base à des constructions en bois et en terre (SALÉ *et al.* 2017). Il s’agit de pierres calcaires ou siliceuses disposées plus ou moins régulièrement, en rang sur une seule épaisseur. Un des alignements est postérieur aux niveaux antiques, mais il est recoupé par une fosse carolingienne. Il s’agit de témoins très discrets, mais également très fragiles, qui ne doivent leur conservation sur ce site qu’à la nature sableuse des sédiments et à l’apport de colluvions.

CONCLUSION

Le travail de recensement des nouvelles constructions civiles en milieu rural et dans les agglomérations secondaires de la seconde moitié du iii^e s. au vi^e s. dans la cité des Turons ne permet pas à lui seul de

1. Amboise, Balesmes, Barrou, Bléré, Brayes, Brèches, Candes-Saint-Martin, Céré-la-Ronde, Chinon, Ciran, Dolus-le-Sec, Esvres, Joué-lès-Tours, Langeais, Loches, Luzillé, Manthelan, Mareuil-sur-Cher, Montlouis-sur-loire, Mougou, Neuillé-Pont-Pierre, Neuillé-le-Lierre ou (Neuilly le-Brignon), Neuvy-le-Roi, Orbigny, Pernay, Petit ou Grand Pressigny, Pont-de-Ruan, Saunay, Thuré, Tournon-Saint-Pierre, Vernou-sur-Brenne, et Yzeures-sur-Creuse.

2. Manthelan, Neuillé-Pont-Pierre, Neuillé-le-Lierre ou (Neuilly le-Brignon) et Luzillé.

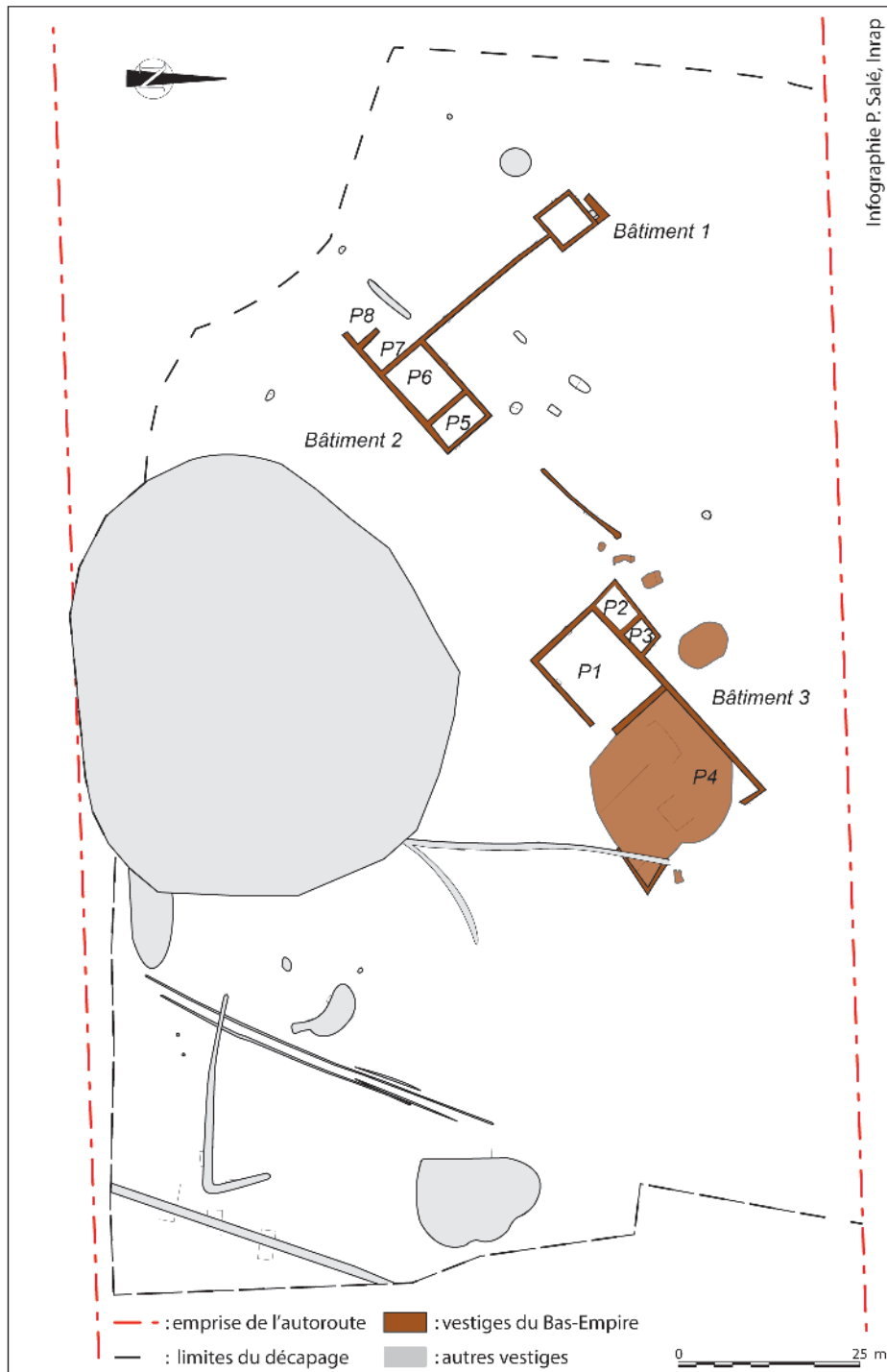


Fig. 5 – La villa de La Chapelle de Senelles à Faveroles-sur-Cher
(DAO : P. Salé, Inrap).

caractériser la nature de l'architecture de cette période sur ce territoire tant le nombre d'occurrences recensées est réduit. Nous signalerons seulement que les exemples de Faveroles-sur-Cher et de Parçay-Meslay rappellent fortement le type de constructions rencontrées au Haut-Empire. Pourtant cet exercice est loin d'être inutile, car il soulève de nombreuses questions,

d'autant que les sources écrites suggèrent un certain dynamisme, notamment dans le cadre des agglomérations secondaires. La difficulté de la reconnaissance de l'habitat de l'Antiquité tardive pourrait ainsi être liée à la combinaison de différents facteurs :

- la réutilisation partielle des bâtiments du Haut-Empire, dont les modalités d'occupation ne sont pas

identifiées, ou seulement de manière lacunaire, la datation précise des abandons étant particulièrement délicate à établir ;

- des difficultés d’identification et de caractérisation des vestiges mobiliers ;
- la mise en œuvre de modes de construction nouveaux dont les modalités échappent encore aux archéologues en raison des difficultés d’interprétation des vestiges qui ne pourraient pas être mis en évidence par la fouille, de la variabilité des types de bâti d’un territoire à l’autre mais aussi au sein de même espaces, voire de leur inaccessibilité en raison de modifications du peuplement à l’échelle des terroirs.

Cette absence de données révèle également des problèmes d’identification des vestiges, qui peuvent s’expliquer par la carence du mobilier (en particulier de la céramique), par des difficultés à reconnaître le plan des bâtiments et par des problèmes de conservation des vestiges, ce qui a déjà été évoqué par

ailleurs (par exemple FOUILLET et LUSSON 2015 : 194). S’y ajoutent certainement des questions d’interprétation des données : on relève ainsi fréquemment au sein de la littérature archéologique les mentions de “squattage” du bâti antérieur ou une fréquentation ponctuelle des sites du Haut-Empire durant de le Bas-Empire et le haut Moyen Âge, sans que la question de la continuité de l’occupation ne soit évoquée (par exemple : COUDERC *et al.* 2016 : 164, 207, FOUILLET *et al.* 2004 : 122, GUIOT *et al.* 2002 : 188). Pour appréhender correctement le bâti civil de cette période, il nous apparaît donc nécessaire de prendre en compte les sites, beaucoup plus nombreux, où des indices d’occupations attribués à l’Antiquité tardive sont attestés au sein d’occupations antérieures, afin de déterminer :

- les cas d’abandon de bâtiments du Haut-Empire ;
- les cas où une continuité s’observe ou se déduit, soit dans le cadre du maintien en l’état d’un édifice, soit avec un réaménagement partiel ou total ;
- et les constructions nouvelles.

BIBLIOGRAPHIE

CHIMIER *et al.* 2016

Chimier J.-Ph. (dir.) – *Evena, rapport de projet collectif de recherche 2012-2014*, Rapport de projet collectif de recherche, UMR 7324 CTERES/LAT, université de Tours, Inrap CIF, Pantin, 816 p. (consultable au SRA Centre-Val de Loire).

COUDERC *et al.* 2016

Couderc A. (dir.) – *Descartes, Indre-et-Loire, Le Marchais des Sables. Les occupations du Magdalénien et du Néolithique. Les établissements ruraux de La Tène finale (80 av. à 10/15 ap. J.-C.) et du Haut-Empire (I^{er} s.-III^e s. ap. J.-C.)*, Rapport de fouille, Inrap CIF, Pantin, 491 p. (consultable au SRA Centre-Val de Loire).

CRIBELLIER 1999

Cribellier C. – Introduction, in : Bellet E., Cribellier C., Ferdière A. et Krausz S. (dir.), *Agglomérations secondaires antiques en Région Centre*, vol. 1, 17^e supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, FERACF, Tours : 9-19.

CRIBELLIER 2016

Cribellier C. – Éléments de synthèse pour appréhender les agglomérations secondaires antiques en région Centre-Val de Loire : origine, évolution, caractéristiques et fonctions, in : Cribellier C. (dir.), *Agglomérations secondaires antiques en région Centre-Val de Loire*, 106 notices de site et synthèse, 63^e supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, FERACF, Tours : 23-71.

CRIBELLIER et FERDIÈRE 2012

Cribellier C. et Ferdière A. (dir.) – *Agglomérations secondaires antiques en région Centre*, actes de la Table Ronde d’Orléans, 42^e supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, FERACF, Tours, 187 p.

CUNAUT *et al.* 2006

Cunault M. (dir.) – *Neuillé-Pont-Pierre “Cangé”*, Rapport de diagnostic, Inrap CIF, Pantin, 31 p. (consultable au SRA Centre-Val de Loire).

FERDIÈRE 1985

Ferdière A. – Informations archéologiques, Région Centre, *Gallia*, 43, 2 : 297-356.

FOUILLET 2019

Fouillet N. – Esvres (37) “Sur Le Peu” in : *Répertoire des sites de l’Antiquité tardive en région Centre*, 2018, [En ligne], URL : <https://antarec.hypotheses.org/>

FOUILLET *et al.* 2004

Fouillet N., Couvin F., Fontaine A. et Riquier S. – *Autoroute A28, Parçay-Meslay, le site de La Roche Deniau (Indre-et-Loire)*, Rapport Final d’Opération de fouille archéologique, Inrap CIF, Pantin, 174 p. (consultable au SRA Centre-Val de Loire).

FOUILLET et LUSSON 2015

Fouillet N. et Lusson D. – Deux établissements ruraux gaulois et gallo-romains du territoire des Turons : “La Roche Deniau” à Parçay-Meslay et “La Cave Blanchette” à Monnaie, in : Ferdière A. (dir.), *Établissements ruraux laténiens et gallo-romains du centre de la Gaule – 1*, 57^e supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, FERACF, Tours : 109-202.

FOUILLET, MORTREAU *et al.* 2009

Fouillet N. et Mortreau J. (dir.) – *Esvres-sur-Indre (Indre-et-Loire). L’établissement rural protohistorique et antique de “Sur le Peu” (site 37 104 002 AH). Lotissement des “Allées du Peu”*, Rapport Final d’Opération de fouille archéologique, Inrap CIF, Pantin, 254 p. (consultable au SRA Centre-Val de Loire).

GUIOT *et al.* 2002

Guiot T. (dir.) – *Autoroute A85, Angers-Tours, section K3 contournement nord de Langeais : site A. L’établissement antique des “Béziaux” à Langeais (Indre-et-Loire)*, Document Final de Synthèse, Inrap CIF, Pantin, 199 p. (consultable au SRA Centre-Val de Loire).

HERVÉ 2012

Hervé C. – Les termes *vicus*, *castrum*, *castellum*, dans l’œuvre de Grégoire de Tours chez les Turons, les Carnutes et les Bituriges in : Cribellier C. et Ferdière A. (dir.), *Agglomérations secondaires antiques en région Centre*, actes de la Table Ronde d’Orléans, 42^e supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, FERACF, Tours : 145-152.

MOREAU et ZADORA-RIO 2012

Moreau A. et Zadora-Rio É. – Les trajectoires des agglomérations antiques de Touraine au Moyen Âge, in : Cribellier C. et Ferdière A. (dir.), *Agglomérations secondaires antiques en région Centre, Actes de la Table Ronde d'Orléans*, 42^e supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, FERACF, Tours : 131-144.

SALÉ *et al.* 2005

Salé P., Carlier M., Bouillon J., Büttner S., Couvin F., Liard M. et Jesset S. – *La Chapelle de Senelles à Faverolles-sur-Cher (Loir-et-Cher) : site A85 n° 55*, Rapport de fouille, Inrap CIF, Pantin, 37 p. (consultable au SRA Centre-Val de Loire).

SALÉ *et al.* 2016

Salé P. (dir.) – *Maillé, le Perrou 1, Indre-et-Loire (37). LGV SEA – De multiples occupations successives*, Rapport d'Opération de Fouille, Inrap CIF, Pantin, 2 vol. (384; 442 p.) (consultable au SRA Centre-Val de Loire).

SALÉ *et al.* 2017

Salé P. (dir.) – *Crouzilles, lieu-dit Mougon, 6, rue de l'Ancienne*

Église, Rapport de diagnostic, Inrap CIF, Pantin, 94 p. (consultable au SRA Centre-Val de Loire).

SALÉ, BET et MOREAU 2016

Salé P., Bet P. et Moreau A. – *L'agglomération antique et médiévale de Mougon à Crouzilles (Indre-et-Loire)*, Rapport d'activité de PCR, Inrap CIF, Pantin, 125 p. (consultable au SRA Centre-Val de Loire).

ZADORA-RIO *et al.* 2008

Zadora-Rio É., Blin E., Boutin D., Chareille P., Gorry J.-M., Rodier X. et Rupin-Scheid C. – *Des paroisses de Touraine aux communes d'Indre-et-Loire. La formation des territoires*, 34^e supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, FERACF, Tours, 304 p.

ZADORA-RIO 2014

Zadora-Rio É. – *Vicus, castrum et villa au VI^e s. d'après les sources textuelles*, in : Zadora-Rio É. (dir.), *Atlas Archéologique de Touraine*, 53^e supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, FERACF, Tours, [En ligne], <URL : <http://a2t.univ-tours.fr/notice.php?id=78>>